

132 *Relation de la Nouvelle France*

portons à la grande Maistresse, ie ne doute quasi pas que les Anges tutelaires des Sauvages & de ces contrées, n'ayent marqué ce iour dans les fastes du Paradis. Apres l'instruction faite aux Sauvages, se fit vne belle Procession apres les Vespres, en laquelle ces bonnes gens assisterét, bien étonnez de voir vne si sainte ceremonie, où on n'oublia pas à prier Dieu pour la personne du Roy, de la Reyne, de leurs petits Princes, & de tout leur Empire; ce que les Sauvages firent avec beaucoup d'affection. Et ainsi nous vnismes nos vœux avec tous ceux de la France.

Apres la Feste on fut visiter les grands bois qui couurent cette Isle; & estans amenez à la montagne dont elle tire son nom, deux des principaux Sauvages de la troupe, s'arrestans sur le sommet, nous dirent qu'ils estoient de la nation de ceux qui auoient autrefois habité cette Isle: puis en étendant leurs mains vers les collines qui sont à l'Orient & au Sud de la montagne; Voilà, faisoient ils, les endroits où il y auoit des Bourgades remplies de tres-grande quantité de Sauvages; les Hurons, qui pour lors nous estoient ennemis, ont chassé nos Ancestres de cette contrée, les vns